

Homélie pour la messe internationale à Lourdes

Dimanche 9 septembre / 23^{ème} dimanche du temps ordinaire B

Frères et sœurs, l'Évangile proclamé ce dimanche nous présente Jésus comme celui qui fait entendre les sourds et parler les muets.

Voulez-vous regarder Jésus avec moi ? Dans le récit de Saint Marc, nous remarquons plusieurs choses très étonnantes.

- 1) Une notation géographique d'abord** : Jésus n'est pas sur le territoire des croyants ; il est, en quelque sorte, à l'étranger. Il redescend de la région du Liban (le territoire de Tyr) vers Jérusalem. Mais il ne prend pas la route habituelle, il passe à l'est du lac de Tibériade, la Décapole où habitent des païens, qui ne connaissent pas Dieu. Ainsi, nous comprenons que le Salut est donné pour toutes les nations ; Jésus vient porter l'amour du Père au-delà des frontières religieuses de son temps, et pas au bénéfice d'un clan, d'une tribu, des gens de son village. Pèlerins de Lourdes, de tous les peuples et nations, c'est pour nous tous que le Seigneur vient, pour aimer et sauver tous les hommes et Lourdes en est un très beau signe.
- 2) Jésus choisit la discrétion pour une vraie rencontre.** Ce serait sans doute différent avec les nombreux guérisseurs de son temps qui auraient plutôt choisi la publicité, et les honneurs. Tandis qu'on conduit vers lui un sourd, qui avait de la difficulté à parler, « *Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule* ». Jésus aime bien nous retrouver à l'écart, dans une relation singulière, personnelle, qui n'est pas forcément connue de tous. Comme Marie pour Bernadette, il regarde chacun comme une personne dans une relation unique. Toi, le pèlerin de Lourdes, il vient aussi pour toi, il veut te rencontrer et te dire combien tu es aimé de Dieu.
- 3) Les gestes de la guérison sont spectaculaires** et attirent notre attention : « *il lui mit les doigts dans les oreilles et, avec sa salive, lui toucha la langue* ». Je vous assure que si vous tentez de reproduire ce geste dans l'autobus ou dans la rue, on vous trouvera vraiment mal élevé et même un peu fou. Jésus met en jeu son corps et celui de la personne qu'il sauve. Les doigts et la salive ... c'est très physique, corporel, charnel. Ainsi le Fils de Dieu ne se tient pas à distance, il ne se contente pas d'effleurer l'humanité souffrante, il s'y engage, Fils du très-Haut il vient très bas, en notre chair, dans notre condition humaine, dans notre mort même pour que nous puissions renaître avec lui à la vie nouvelle. À Lourdes aussi, Marie a invité Bernadette à faire un geste très concret et, touchant d'abord qu'une boue repoussante, elle a bu l'eau claire de la vie nouvelle. Pèlerin de Lourdes, n'aie pas peur de te laisser toucher par le Christ, en touchant le Rocher, en allant boire à la source, en t'approchant d'une personne malade, en tendant la main autour de toi.
- 4) Jésus donne ce qu'il reçoit « d'en-haut ».** Dans le récit, nous voyons que Jésus se tourne vers son Père : « *les yeux levés au ciel* » et il porte le soupir, le souffle de l'Esprit en disant « *ouvre-toi* » ! Car c'est bien une nouvelle relation avec Dieu qui s'est établie : l'homme guéri est pris dans le souffle de Dieu, il devient capable d'écouter la voix du Seigneur et de lui répondre, comme un vrai disciple peut le faire : me voici ! À Lourdes, nous avons la grâce d'un retour dans le mouvement de l'Amour de Dieu, qui déborde jusqu'à nous.

À Lourdes, nous devenons davantage des disciples. En écoutant ce que nous dit Jésus, nous apprenons à lui répondre et à faire ce qu'il nous demande : regarder les autres, nos voisins, les membres de notre paroisses, nos familles même, non plus comme des personnes qu'on pourrait mettre à l'écart, mais comme des frères et sœurs. Le Seigneur nous envoie vers tous ceux qui sont isolés, ceux qui n'ont pas entendu la bonne nouvelle, ceux que nous avons pu mettre à l'écart. Le Seigneur dit à tous les pèlerins de Lourdes : va je t'envoie, mais n'oublie-pas : d'abord, « **Ouvre-toi !** ».

+ Denis MOUTEL
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.